

SA
28/09



La nouvelle saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds s'ouvre avec Francesco Piemontesi (photo) et Renaud Capuçon. SP - MARCO BORGREVE

Piemontesi et Capuçon en ouverture de saison

LA CHAUX-DE-FONDS La 127e saison de la Société de musique est inaugurée par un duo violon-piano, deux sonates de Mozart et une de Franck.

PAR ANOUCHKA.WITTWER@ARCINFO.CH

Ce sont deux habitués des lieux qui inaugureront la nouvelle saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds, samedi prochain. Cela dit, le violoniste français Renaud Capuçon et le pianiste tessinois Francesco Piemontesi formeront un duo encore jamais vu à la Salle de musique. Les instrumentistes ont choisi deux sonates de Mozart et une de Franck pour honorer cette rentrée musicale. Coup de fil à Francesco Piemontesi, pianiste suisse de renommée mondiale. A 36 ans, il est encensé par la critique internationale, qui le décrit notamment comme «Mozartien jusqu'au bout des doigts» et loue son jeu équilibré, entre douceur et fermeté.

Vous aurez la tâche, avec votre collègue Renaud Capuçon, d'ouvrir cette saison de la Société de musique la semaine prochaine, mais ce n'est pas votre premier passage... La Salle de musique, c'est un peu chez vous?

En fait, très sincèrement, c'est tout simplement la salle que je préfère au monde, celle qui donne le meilleur son. Ce n'est pas pour rien que tous les grands noms y viennent, également pour y enregistrer, comme Martha Argerich. J'ai moi-même enregistré les trois dernières sonates de Schubert à la Salle de musique, et le disque sort une semaine avant notre concert à La Chaux-de-Fonds!

Comment en êtes-vous venus à vous côtoyer, Renaud Capuçon et vous?

“**Renaud et moi, on se parle et se comprend à travers la musique.**”
FRANCESCO PIEMONTESE
PIANISTE TESSINOIS

On s'est rencontrés il y a une quinzaine d'années, au festival Martha Argerich and Friends de Lugano (réd: il n'existe plus). Plus tard, j'ai reçu un coup de fil de sa part alors que j'étais en vacances. Il avait besoin d'un remplaçant pour un festival à Chambéry, et j'y suis allé. En jouant ensemble, on s'est tout de suite entendus.

Mais vous avez surtout fait carrière en tant que soliste...

C'est vrai. Et la musique de chambre prend énormément de temps, demande beaucoup de jours de répétition et de disponibilité. Et du temps, je n'en ai pas beaucoup. Mais Renaud et moi, on essaie de faire quelque chose au moins une fois par année. Avec lui, on s'entend sur tous les plans, à la fois musical et humain. Quand on joue ensemble, on n'a même pas besoin de beaucoup se parler. On se parle et se comprend à travers la musique, ça suffit.

Pourquoi avoir choisi de mêler Mozart et Franck dans votre programme chaux-de-fonnier?

Les deux sonates de Mozart, on les connaît très bien, Renaud et moi, on les a souvent jouées ensemble. Et la sonate de Franck est l'une des plus belles du répertoire pour violon et

piano. Musicalement, le contraste marche bien entre ces trois œuvres. Ce qui est frappant, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'écart temporel entre les deux compositeurs (réd: Franck a vécu au 19e siècle, Mozart au 18e), mais la différence musicale entre les deux est impressionnante.

Saisir le contexte dans lequel une œuvre a été écrite, c'est indispensable pour vous?

Complètement. Par exemple, connaître les instruments de musique sur lesquels travaillaient Mozart, Schumann ou Beethoven est très important, selon moi. Cela donne des informations sur le matériel sonore de l'époque, et permet de transférer ces connaissances sur un piano actuel et dans des salles modernes.

J'ai eu moi-même la chance de pouvoir jouer toute une journée sur le pianoforte de Mozart à Salzbourg. C'était un énorme plaisir, mais il n'a pas la puissance sonore des instruments d'aujourd'hui. Si je le jouais à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, les derniers rangs n'entendraient rien!

En dehors du piano, que faites-vous pour vous détendre?

Je lis, je fais du sport, et surtout, j'ai besoin de nature et de silence. Mais de nos jours, c'est de plus en plus difficile à trouver: dans les trains, les bus, les magasins... Il y a de la musique partout!

SALLE DE MUSIQUE La Chaux-de-Fonds, sa 28 septembre à 19h30. Les musiciens dédicaceront leurs CD respectifs à l'issue du concert.

A
NOTER

NEUCHÂTEL

NEUCHÂTELOISE DISTINGUÉE

La Chaux-de-Fonnière Fanny Wobmann se voit décerner l'une des huit bourses culturelles de la Fondation Leenaards. L'auteure de «Nues dans un verre d'eau» (Flammarion, 2017) reçoit un soutien de 50 000 fr. pour lui offrir le temps de se consacrer à son troisième roman. Comédienne et sociologue de formation, Fanny Wobmann s'illustre également par son travail théâtral avec la compagnie Princesse Léopold, dont elle signe le spectacle «Rock'n'Roll Star». A voir au

théâtre du Pommier, à Neuchâtel, ce samedi 21 septembre à 20h30, avec Laure Aubert, Laurence Maître et Fanny Wobmann. **RÉD**

LA CHAUX-DE-FONDS

«**ICH BIN EIN BERNLINER**» À L'ABC

Le Centre de culture ABC, à La Chaux-de-Fonds, expose «Erst die Arbeit, dann das Vergnügen», travail photographique que le plasticien chaux-de-fonnier Victor Savanyu a réalisé à Berne durant un été. La série d'images est accompagnée d'une bande-son, «Ich bin ein Bernliner», qui sera créée avec Claude Eric Bel, à l'occasion du vernissage mardi 24 septembre à 19h. Exposition du 25 septembre au 6 octobre. **RÉD**

Le peintre Paul Bouvier à redécouvrir

CORTAILLOD

Détour historique à la galerie Jonas au Petit-cortailod.

Avis aux amateurs, il ne reste qu'une semaine pour admirer les aquarelles de Paul Bouvier à la galerie Jonas! C'est un voyage à la fois historique et artistique auquel la galerie nous convie en exposant une fine sélection des aquarelles du Neuchâtelois Paul Bouvier (1857-1940). Issues d'une collection privée riche de presque 800 pièces, sur les 3000 que l'artiste aurait peintes essentiellement autour du Littoral, cette sélection permet de (re) découvrir un aquarelliste talentueux qui a orné les salons de nombreuses familles de la région. Architecte de formation et spécialisé dans la création de structures éphémères, comme le pavillon suisse à l'Exposition universelle de Paris en 1900, Paul Bouvier s'est également distingué comme un artiste renommé pour la qualité de tons de ses aquarelles, réalisées seulement à l'aide de quatre couleurs.

Un paysage à caractère documentaire

Passé par l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, l'artiste est également allé chercher les lumières du Sud (Italie, Algérie, Tunisie) pour enrichir son travail pictural et rendre avec splendeur pano-

ramas et paysages neuchâtelois.

Les visiteurs peuvent ainsi contempler de nombreuses vues d'un Neuchâtel désormais disparu ou fortement bouleversé par l'extension du bâti, des aquarelles fidèles qui prennent de fait un caractère quasiment documentaire, voire nostalgique pour ceux qui ont connu certains des lieux représentés. Pourtant l'essentiel n'est peut-être pas là, car ces œuvres peuvent être envisagées sans contexte, ne serait-ce que pour admirer la technique de l'artiste.

Médium exigeante qui ne tolère pas l'erreur, l'aquarelle de Bouvier semble en effet jetée avec fulgurance, touches précises et justement colorées, qui doivent beaucoup à un léger tracé de graphite.

La caresse du vent

La nature paraît alors vivante, comme si le vent caressait encore les feuillages ou animait la surface des eaux. Anachroniques mais subjuguants, les paysages de Paul Bouvier dévoilent finalement l'idylle d'un artiste avec la nature et la peinture. Il n'est dès lors pas étonnant qu'il ait formé un groupe de peintres au nom évocateur: «les Amants de la Nature»...

CAMILLE JEAN PELLAUX

GALERIE JONAS Petit-Cortailod 21, jusqu'au di 29 septembre. Ouvert du mercredi au samedi de 14h30 à 18h, dimanche 14h30-17h.

Des sous pour Notre-Dame

Lorsque la cathédrale de Notre-Dame de Paris s'est mise à flamber, le 15 avril 2019, Renaud Capuçon jouait dans un festival d'Aix-en-Provence. Le lendemain, lors d'une interview, le violoniste français annonce qu'il lancera une série de concerts de charité en soutien à la rénovation du monument parisien.

Quelques mois plus tard, le tour est joué, nous apprenait «Le Figaro»: Renaud Capuçon jouera six concerts dans six cathédrales françaises différentes (Chartres, Lyon, Reims, Saint-Germain-des-Prés, Amiens et Bordeaux). Une moitié des bénéfices ira à Notre-Dame, et l'autre aux lieux accueillant les concerts.

Pour le programme, le violoniste a préféré faire simple et accessible. Il s'attellera donc aux «Variations Goldberg» de Jean-Sébastien Bach, «pour que tout le monde soit concentré sur le patrimoine et la démarche.»



L'idylle d'un peintre avec la nature. SP - CAMILLE JEAN PELLAUX